

Espace Mercantour-Alpi Marittime

Au royaume de la diversité

Sans doute aucune autre région d'Europe n'a été et continue d'être capable comme les Alpes, de susciter des émotions, fantaisies et sensations fortes, telles que peur ou passion immense. Il suffit de prononcer leur nom, d'en observer une photo, et voilà que par association immédiate, dans l'esprit des gens défilent des images de paysages naturels, ravissants et majestueux. Souvent nous ne sommes pas conscients que ce que nous admettons comme vérité, qui est inscrit dans notre subconscient, ne correspond pas forcément à la réalité objective des choses. En ce qui concerne les Alpes, elles ne sont pas intrinsèquement « belles » ou « majestueuses », mais elles sont vues et vécues ainsi sur la base d'une évaluation qui s'est affirmée dans un cadre historico-culturel précis, coïncidant avec l'affirmation de la société industrielle au XIXème et XXème siècle en Europe. En réalité, cette perspective/vision des Alpes est très partielle. Il ne faut pas oublier que pour les sociétés agricoles

prédominantes, avant la révolution industrielle, les Alpes étaient « naturellement » *montes horribiles*; des montagnes terribles et dangereuses. C'est seulement avec la progression de la Renaissance et de l'époque des Lumières, l'arrivée de personnages tels que Galilée et Newton, pères des sciences naturelles modernes, et enfin, après la révolution industrielle, que la nature perdra son caractère de menace. L'homme commencera alors à prendre le contrôle du monde qui l'entoure. Si la nature ne fait plus peur, alors on peut l'admirer, voilà une nouvelle vision qui permet de jouir de la beauté des Alpes. La nouvelle perception des Alpes comme « beau paysage » se développe entre 1760 et 1780. Ce sont des hommes de la ville, des personnes d'une certaine culture (souvent proches de l'illuminisme), provenant en majorité du monde anglo-saxon (l'Angleterre est en effet le pays de la révolution industrielle) qui sont les premiers à adopter cette nouvelle optique. Les habitants des Alpes sont surpris et stupéfaits en voyant l'admiration que manifestent les étrangers pour leurs montagnes: ils se demandent comment est-il possible d'éprouver un tel sentiment face aux parois rocheuses et aux glaciers – c'est-à-dire des parties du territoire « stériles », donc totalement inutiles? Deux mondes - agricole et industriel-deux domaines historico-culturels se rencontrent et ne comprennent pas pourquoi leurs valeurs fondatrices sont si éloignées, tout comme leur vécu. Il faudra presque un siècle avant que le phénomène du tourisme dans les Alpes



La Serra dell'Argentera qui sort de la mer de nuages

G. Bernardi

Lo spazio Mercantour-Alpi Marittime

Un regno della diversità

Forse nessun'altra regione dell'Europa è stata ed è capace quanto le Alpi di suscitare nell'uomo emozioni e fantasie, sensazioni forti quali una paura folle o una sconfinata passione. È sufficiente pronunciare il nome, osservarne uno scorcio in fotografia, ed ecco che per immediata associazione nella mente di molti scorrono immagini di incantevoli e maestosi paesaggi naturali. Spesso non si è consapevoli del fatto che ciò che riconosciamo quale verità, che quanto si è fissato nel nostro inconscio, non è detto che corrisponda alla realtà oggettiva delle cose.

Nel caso delle Alpi, esse non sono intrinsecamente "belle" o "maestose", ma così vengono viste e vissute sulla base di una valutazione che si è affermata in un quadro storico-culturale ben preciso, coincidente con l'affermarsi in Europa della società industriale nei secoli XIX e XX. In realtà questa prospettiva/visione delle Alpi è molto parziale. Non dobbiamo dimenticarci che prima della rivoluzione industriale, per le società agrarie dominanti le Alpi erano

"naturalmente" *montes horribiles*: monti terribili, pericolosi e spaventosi. È soltanto con l'avanzare del Rinascimento e dell'Illuminismo, con l'avvento di personaggi quali Galilei e Newton, padri delle moderne scienze naturali, e infine con la rivoluzione industriale che la natura perde il suo carattere di minaccia e l'uomo ha l'impressione di avere "in pugno" il mondo che lo circonda.

Questo è il sentimento che sta alla base della possibilità di godere della bellezza delle Alpi: se la natura non fa più paura, allora la si può ammirare.

La nuova percezione delle Alpi come "bel paesaggio" si sviluppa negli anni tra il 1760 e il 1780. Sono uomini di città, persone di elevata cultura (non di rado legate al pensiero illuminista), spesso provenienti dal mondo anglosassone (l'Inghilterra, non a caso, è il paese della rivoluzione industriale), che per prime sposano questa nuova visione. Gli abitanti delle Alpi sono sorpresi e sbalorditi nel vedere l'ammirazione che gli stranieri mostrano verso le loro montagne: come è mai possibile – si chiedono – provare un tale stato d'animo nei confronti di rocce e ghiacciai, ovvero di parti del territorio "sterili" e dunque totalmente inutili? Due mondi, l'agricolo e l'industriale, due ambiti storico-culturali s'incontrano e non si capiscono perché lontanissimi sono i loro valori fondanti, i loro vissuti. Passerà circa un secolo prima che, in virtù anche della definitiva affermazione della visione "idillica" della montagna a lungo alimentata dai resoconti di viaggiatori ed esploratori, esploda il fenomeno del turismo nelle Alpi.

La Serra dell'Argentera sospesa tra le nuvole

esplose, surtout grâce à l'affirmation définitive de la « vision » idyllique de la montagne, longuement alimentée par les reportages des voyageurs et des explorateurs. A partir de 1880, de nouvelles voies ferrées pénètrent au cœur des massifs alpins, en franchissant parfois des sommets panoramiques, de grands hôtels sont bâtis et les Alpes deviennent le « playground of Europe ». Le tourisme de la Belle Epoque (1880-1914), expression d'une société industrialisée, choisit les Alpes comme destination favorite, emblème d'un « beau paysage ». Ce rapport à la montagne perdure jusqu'aux années 1960-1970, quand l'Europe de l'industrie laisse la place à l'Europe des services (on passe de la société moderne à la société post-moderne). L'approche des Alpes change par la même occasion: l'admiration de la nature majestueuse et sauvage des montagnes n'est plus une raison d'appel suffisante, l'image du monde alpin s'estompe, puisqu'elle ne fait plus partie des mythes de la modernité. Soudain, la montagne apparaît aux yeux du touriste moins séduisante car elle est perçue comme un lieu ancien, peu vital et donc peu stimulant. La simple contemplation des montagnes comme admiration esthétique n'arrive plus à provoquer de sensation intense. La mentalité sportive

domine; à la montagne s'imposent des activités (ski, VTT, rafting, parapente) dans lesquelles l'aspect central est représenté par l'expérience corporelle personnelle, la beauté du paysage se transforme alors en facteur totalement marginal. La société post-moderne ne voit donc plus les Alpes comme un espace pour les loisirs, mais les considère à l'instar comme un terrain de jeu, où l'on peut mettre son corps à l'épreuve, mesurer ses forces. Dans le rapport à la montagne, l'aspect technique prend toujours plus d'importance – autant dans les formules d'entraînement que dans la qualité des matériaux- et les Alpes deviennent petit à petit un espace « artificiel », un gymnase en plein air dans lequel il existe une confrontation avec les autres et avec soi-même. Comment justifier les considérations exposées dans ce texte, qui se veut une courte introduction à l'Atlas du Patrimoine naturel et culturel de l'espace Alpi Marittime Mercantour? La perception de ce territoire a été fortement influencée par les trois « clefs d'interprétation » décrites ci-dessus, et il s'est ainsi créé une représentation qui n'est pas réaliste. Les Alpes Maritimes, avec leurs sommets de plus de trois mille mètres à proximité de la mer et leurs versants encore plus abrupts et escarpés que d'autres régions alpines- imaginons les voisines Alpes Ligures et Alpes Cozie- se prêtent assez bien à être perçues comme « montes horribiles », sinon comme lieu où la nature exprime toute sa beauté sauvage et majestueuse.



Les Aiguilles de Pelens

Le Aiguilles de Pelens

D. Demontoux

Dal 1880 in poi nuove linee ferroviarie penetrano nel cuore dei massicci alpini, giungendo talvolta a toccare vette panoramiche, vengono costruiti grandi alberghi e le Alpi diventavano *the playground of Europe*.

Il turismo della Belle Epoque (1880-1914), espressione di una società ormai fortemente industrializzata, ha tra le sue mete preferite le Alpi, emblema del "bel paesaggio". Tutto ciò resta valido fino agli anni 1960-1970, quando l'Europa dell'industria lascia il posto all'Europa dei servizi (in altri termini: si passa dalla società moderna a quella post-moderna). Anche l'approccio con le Alpi cambia: l'ammirazione verso la natura maestosa e selvaggia dei monti non è più motivo di richiamo sufficiente, l'immagine del mondo alpino si offusca poiché non fa più parte dei miti della modernità. Quasi d'improvviso, la montagna appare agli occhi del turista non più così attraente perché percepita come luogo antico, scarsamente vitale e dunque poco stimolante.

La semplice percezione contemplativa delle montagne in forma di ammirazione estetica non è più in grado di suscitare alcuna sensazione intensa.

A prevalere è una mentalità sportiva, in montagna si affermano attività (sci di discesa, mountain-bike, rafting,

parapendio) in cui l'aspetto centrale è rappresentato della propria esperienza corporea, e la bellezza del paesaggio diventa un fattore del tutto marginale.

La società postmoderna non vede quindi più le Alpi come uno spazio per il tempo libero, ma le considera alla stregua di un terreno di gioco in cui si mette alla prova il proprio corpo, si misurano le forze. Nel rapporto con la montagna

prende sempre più peso l'aspetto tecnico – dalle

modalità di allenamento alla qualità dei materiali – e le Alpi diventano via via uno spazio "artificiale", una palestra a cielo aperto in cui ci si confronta con gli altri e con sé stessi.

Come si giustificano le considerazioni fin qui esposte in un testo che vuole essere una breve introduzione all'Atlante del Patrimonio naturale e culturale dello spazio Alpi Marittime-Mercantour?

Il fatto è che anche la percezione di questo territorio è stata fortemente influenzata dalle tre "chiavi di lettura" appena descritte, e si è venuto così a creare un quadro che non è in alcun modo realistico. Le Alpi Marittime, con le loro cime di oltre tremila metri in prossimità del mare e con i loro versanti così aspri e dirupati, più ancora di molte altre regioni alpine - si pensi alle vicine Alpi Liguri e Alpi Cozie - ben si prestano ad essere percepite come *montes horribiles*, oppure come luogo dove la natura esprime tutta la sua bellezza selvaggia e maestosa.

Ma queste due rappresentazioni non corrispondono alla

Mais ces deux représentations ne correspondent pas à la réalité des choses. Les Alpes de l'espace Maritime-Mercantour ne sont pas du tout « montes horribiles », au point d'être explorées et fréquentées depuis des temps lointains, comme en témoignent les gravures rupestres dans la Vallée des Merveilles, et plusieurs traces d'habitations et de passages à travers les principaux cols. Et elles ne sont pas plus caractérisées par une beauté sauvage, si cela signifie un espace intact dans lequel la nature n'a pas subi le modelage de l'action anthropique ; puisque les Alpes Maritimes révèlent les traces de la présence humaine jusqu'aux sommets les plus élevés : le réseau de routes et de sentiers, les cultures en terrasse et tous les espaces obtenus pour rendre possible le pâturage et les cultures agricoles en sont des exemples significatifs. Si la représentation des Alpes tel un lieu de l'horrible ou du sublime trouve, en théorie, une application exemplaire dans les « Maritimes », au contraire le binôme sport-montagne, qui s'est imposé dans la société post-moderne a peu d'importance. Ceci pour des raisons historiques et géomorphologiques qui ont limité l'implantation de grandes surfaces skiables et de stations touristiques capables d'attirer des flux touristiques de masse. Cette situation représente aujourd'hui un facteur de puissance, un gros atout, puisque l'espace Alpes-Maritimes Mercantour a gardé une identité de territoire alpin « authentique » et une autonomie par rapport à des choix de développement qui souvent, sont imposés par des politiques régionales totalement centrées sur les exigences des métropoles. Mais que sont les Alpes Maritimes en définitive ? D'un point de vue géomorphologique les Maritimes représentent un massif montagneux typiquement alpin : grandes altitudes, versants abrupts, une nature géologique complexe, des précipitations élevées et périodes végétatives brèves. Ces caractéristiques sont à l'origine des dynamiques naturelles particulièrement évidentes (processus d'érosion au niveau des altitudes supérieures, processus d'accumulation aux niveaux inférieurs), qui peuvent se manifester de façon violente et aléatoire. Parmi les spécificités de ce secteur montagneux, on remarque la présence de glaciers (les plus méridionaux de l'arc alpin), à des distances très réduites de la mer, ainsi que l'extraordinaire biodiversité dans le domaine faunistique et botanique, qui s'explique par sa position géographique très particulière: un carrefour dans lequel se mélangent des influences alpines, provençales, méditerranéennes et ligures. Le résultat est que dans les Maritimes cohabitent aujourd'hui des espèces artico-alpines et d'autres typiquement méditerranéennes. De même, concernant la présence de l'homme, les Alpes Maritimes peuvent être considérées



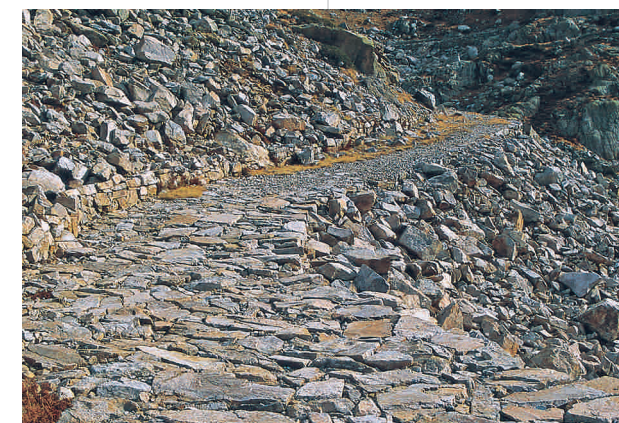
Bovins au Valasco

Mandria al Valasco

realtà delle cose. Le Alpi dello spazio Maritime-Mercantour non sono affatto *montes horribiles*, nell'accezione di territori che l'uomo ha rifuggito, tanto è che sono state esplorate e frequentate sin da tempi remoti, come testimoniano le incisioni rupestri nella Valle delle Meraviglie e le molte tracce di insediamenti e di passaggi attraverso i principali valichi. E non sono neppure caratterizzate da un paesaggio "bello", se con tale aggettivo si fa riferimento a uno spazio incontaminato, in cui la natura non ha subito il modellamento dovuto all'azione antropica, poiché le Alpi Marittime, fin quasi alle quote più elevate, mostrano evidenti i segni della presenza dell'uomo: ne sono esempi significativi la fitta rete di strade e di sentieri, le aree terrazzate e tutti gli spazi ricavati per rendere possibili il pascolamento e le coltivazioni. Se le visioni di Alpi quali luogo dell'orribile o del sublime trovano in teoria nelle Marittime una applicazione esemplare, per contro ha invece un peso poco rilevante il binomio montagna-sport, affermatosi come si è visto nella società postmoderna, e questo perché per ragioni di carattere storico e geomorfologico è limitata la presenza di grandi bacini sciistici e di stazioni turistiche in grado di attirare flussi turistici di massa. Ciò rappresenta oggi un elemento di forza, un grande valore aggiunto, poiché lo spazio Alpi Maritime-Mercantour ha mantenuto un'identità di territorio montano "autentico" e una propria autonomia rispetto a scelte di sviluppo che in troppi casi sono imposte da politiche regionali totalmente incentrate sui bisogni delle metropoli.

Ma che cosa sono in definitiva le Alpi Marittime? Dal punto di vista geomorfologico le Marittime rappresentano un massiccio montuoso tipicamente alpino: alte quote, versanti con forti pendenze, natura geologica complessa, precipitazioni elevate e periodi vegetativi brevi. Queste caratteristiche sono all'origine di dinamiche naturali particolarmente evidenti (processi di erosione nei piani altitudinali superiori, processi di accumulo nei piani inferiori), che tendono a manifestarsi in modo violento e non uniforme. Tra le specificità di questo settore montuoso si possono citare la presenza di ghiacciai (i più meridionali dell'arco alpino), ubicati a distanze molto ridotte dal mare, nonché la straordinaria biodiversità, in ambito sia faunistico sia botanico, che si spiega con la particolarissima posizione geografica: un crocevia in cui si sono mescolati influssi alpini, provenzali, mediterranei e liguri. Il risultato è che oggi nelle Marittime convivono specie artico-alpine e specie tipicamente mediterranee. Anche facendo riferimento alla presenza dell'uomo, le Alpi Marittime possono essere considerate un esempio emblematico della realtà del mondo alpino: il territorio mostra evidentissimi

comme un exemple emblématique de la réalité du monde alpin : le territoire présente de façon évidente les vestiges des installations permanentes et temporaires, jusqu'aux altitudes les plus élevées. C'est ce qui est resté d'une action séculaire qui a modelé le paysage, par la création d'ouvrages spécifiques destinés à l'agriculture et à l'élevage, d'exploitations des ressources naturelles, parmi lesquelles certaines en sous-sol, destinées à établir un vaste réseau de communications. L'utilisation intense du territoire subit un net déclin à partir de la moitié du XIXème, lorsque l'économie alpine, qui n'est plus concurrentielle, connaît une crise, suivie d'un phénomène de dépeuplement. La Vallée des Merveilles est un des sites les plus représentatifs de la présence humaine ancienne. Celle-ci détient une quantité de gravures préhistoriques sans comparaison dans l'arc alpin, sauf peut-être dans la vallée Camonica (Lombardie), zone archéologique moins importante quand-même puisque située en fond de vallée, tandis que les graffitis dans le secteur du Mont Bego sont placés entre 2000 et 2800 mètres. Le patrimoine routier, chemins muletiers et sentiers est également unique. Dans la zone située entre le Col de Tende et le Col de Larche nous observons un réseau extraordinairement étendu de liaisons, bâti au fil des siècles pour favoriser le commerce, les opérations militaires, et les déplacements de la famille royale de la Maison de Savoie à l'intérieur de la Réserve de Chasse de Valdieri-Entracque. La création au XIXème siècle de la Réserve de Chasse royale est en effet à l'origine d'un système de gestion du territoire, affirmé définitivement il y a vingt-cinq ans avec l'institution des Parcs du Mercantour et des Alpi Marittime, qui a sauvegardé l'environnement en assurant le maintien d'un niveau exceptionnel de biodiversité. Pour « comprendre » l'espace Alpi Marittime Mercantour, son identité vraie, libérons-nous donc des conditionnements d'une vision préétablie, et tournons-nous avec attention vers la réalité très particulière par son extraordinaire variété des espèces végétales et animales, par la richesse de traces liées à la présence humaine, et surtout par un paysage qui montre dans chaque composante une profonde interaction entre l'homme et la nature. C'est seulement à partir de cette perception du territoire que les « Maritimes » pourront construire un futur centré sur un développement qui soit réellement durable.



Chemin militaire

Strada militare

i segni degli insediamenti permanenti e temporanei, fino alle quote più elevate. È quanto resta di un'azione secolare che ha profondamente modellato il paesaggio, in virtù di interventi mirati alla creazione di spazi per le attività agricole e di allevamento, allo sfruttamento delle risorse naturali, tra cui quelle del sottosuolo, alla realizzazione di una fitta rete di collegamenti. L'intensa utilizzazione del territorio subisce un netto decremento a partire dalla metà dell'Ottocento, quando l'economia alpina, non più concorrenziale rispetto ad altre realtà, entra in crisi ed ha inizio il fenomeno dello spopolamento. Nell'ambito della presenza dell'uomo, le principali peculiarità delle Marittime possono essere individuate in un sito, la Valle delle Meraviglie, e nella rete di sentieri. La Valle delle Meraviglie ospita un numero di incisioni preistoriche che non ha paragoni nell'arco alpino se non nella Val Camonica (Lombardia), area archeologica comunque meno interessante perché posta in fondovalle, mentre i graffiti della zona del Monte Bego si trovano a quote tra i 2000 e i 2800 metri. Unico è anche il patrimonio di strade, mulattiere, sentieri. Nell'area compresa tra i colli di Tenda e della Maddalena troviamo una rete straordinariamente estesa di collegamenti, formatasi nei secoli per favorire i commerci, le operazioni militari, gli spostamenti dei reali di Casa Savoia all'interno della Riserva di caccia di Valdieri-Entracque. E proprio la creazione nell'Ottocento della Riserva reale è all'origine di un sistema di gestione del territorio, affermatosi definitivamente venticinque anni fa con l'istituzione dei Parchi del Mercantour e delle Alpi Marittime, che ha preservato l'ambiente garantendo il mantenimento di un eccezionale livello di biodiversità. Per "capire" lo spazio Alpi Marittime Mercantour, la sua identità vera, liberiamoci dunque dai condizionamenti di visioni precostituite, e guardiamo con attenzione a una realtà che è resa molto particolare dalla straordinaria varietà di forme vegetali e animali, dalla ricchezza di segni legati alla presenza dell'uomo, ma soprattutto dal manifestarsi di un paesaggio che in ogni sua componente mostra la profonda interazione tra uomo e natura. Ed è solo a partire dall'affermazione forte di questa percezione del territorio che le Marittime - Mercantour possono costruire un futuro incentrato su uno sviluppo davvero sostenibile.

Werner Bätzing
 Université de Erlangen-Nuremberg

Werner Bätzing
 Università di Erlangen-Norimberga